



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 21 juillet 2013

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour !

Ce dimanche également se poursuit la lecture du chapitre 10 de l'évangéliste Luc. Le passage d'aujourd'hui est celui de Marthe et Marie. Qui sont ces deux femmes ? Marthe et Marie, sœurs de Lazare, sont des parentes et de fidèles disciples du Seigneur, qui habitaient à Béthanie. Saint Luc les décrit ainsi : Marie, aux pieds de Jésus, « écoutait sa parole », tandis que Marthe était absorbée par de multiples tâches (cf. *Lc* 10, 39-40). Toutes les deux accueillent le Seigneur de passage, mais elles le font de façon différente. Marie se place aux pieds de Jésus, à l'écoute, Marthe, en revanche, se laisse absorber par les choses à préparer, et elle est si occupée qu'elle s'adresse à Jésus en disant : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider » (v. 40). Et Jésus lui répond par un doux reproche : « Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant il en faut peu, une seule même » (v. 41).

Que veut dire Jésus ? Quelle est cette seule chose dont nous avons besoin ? Il est avant tout important de comprendre qu'il ne s'agit pas de l'opposition entre deux attitudes : l'écoute de la Parole du Seigneur, la contemplation, et le service concret du prochain. Ce ne sont pas deux attitudes opposées, mais au contraire, ce sont deux aspects tous deux essentiels pour notre vie chrétienne, des aspects qu'il ne faut jamais séparer, mais qui doivent être vécus en profonde unité et harmonie. Mais alors pourquoi Marthe est-elle l'objet d'un reproche, même s'il est fait avec douceur ? Parce qu'elle a considéré comme essentiel uniquement ce qu'elle faisait, c'est-à-dire

qu'elle était trop absorbée et préoccupée par les choses à « faire ». Chez un chrétien, les œuvres de service et de charité ne doivent jamais être détachées de la source principale de chacune de nos actions : c'est-à-dire l'écoute de la Parole du Seigneur, être — comme Marie — aux pieds de Jésus, dans l'attitude du disciple. Voilà pourquoi Marthe est réprimandée.

Dans notre vie chrétienne aussi, que la prière et l'action soient toujours profondément unies. Une prière qui ne conduit pas à l'action concrète envers son frère pauvre, malade, ayant besoin d'aide, le frère en difficulté, est une prière stérile et incomplète. Mais, de même, quand, dans le service ecclésial, on n'est attentif qu'au « faire », quand on donne plus de poids aux choses, aux fonctions, aux structures, et que l'on oublie le caractère central du Christ, que l'on ne réserve pas de temps pour le dialogue avec Lui dans la prière, on risque de servir soi-même et non pas Dieu présent dans notre frère dans le besoin. Saint Benoît résumait le style de vie qu'il indiquait à ses moines en deux mots : « *ora et labora* », « prie et agis ». C'est de la contemplation, d'un rapport profond d'amitié avec le Seigneur que naît en nous la capacité de vivre et d'apporter aux autres l'amour de Dieu, sa miséricorde, sa tendresse. Et notre travail avec notre frère dans le besoin, notre travail de charité dans les œuvres de miséricorde, nous conduit lui aussi au Seigneur, parce que nous voyons précisément le Seigneur chez notre frère et notre sœur dans le besoin.

Demandons à la Vierge Marie, Mère de l'écoute et du service, de nous enseigner à méditer dans notre cœur la Parole de son Fils, à prier avec fidélité, pour être toujours plus attentifs concrètement aux nécessités de nos frères.

À l'issue de l'Angélus :

Je salue avec affection tous les pèlerins présents: les familles, les paroisses, les associations, les mouvements et les groupes. Je salue en particulier les fidèles de Florence, de Foggia et de Villa Castelli, et les servants d'autel de Conselve et leurs familles. Je vois écrit, là-bas : « Bon voyage ! ». Merci ! Merci ! Je vous demande de m'accompagner spirituellement par la prière au cours du voyage que j'accomplirai à partir de demain. Comme vous le savez, je me rendrai à Rio de Janeiro, au Brésil, à l'occasion de la 28e Journée mondiale de la jeunesse. Il y aura tant de jeunes là-bas, venant de toutes les parties du monde ! Et je pense qu'on peut l'appeler la Semaine de la jeunesse : oui, c'est véritablement la Semaine de la jeunesse ! Les protagonistes de cette semaine seront les jeunes. Tous ceux qui viennent à Rio veulent entendre la voix de Jésus, écouter Jésus : « Seigneur que dois-je faire de ma vie ? Quelle est le chemin pour moi ? ». Vous aussi — je ne sais pas s'il y a des jeunes aujourd'hui sur la place ! Il y a des jeunes ? Voilà ! Vous aussi, jeunes qui êtes sur la place, posez la même question au Seigneur : « Seigneur Jésus, qu'est-ce que je dois faire de ma vie ? Quelle est le chemin pour moi ? ». Confions à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, si aimée et vénérée au Brésil, ces questions : celle que poseront les jeunes là-bas, et celle que vous poserez, vous, aujourd'hui. Et que la Vierge nous aide dans cette nouvelle étape du pèlerinage.

Je vous souhaite à tous un bon dimanche. Bon déjeuner. Au revoir !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana